

# LE RÉVEIL DU CHÂTEAU DE BRINDOS

TEXTE ET PHOTOS >  
PATRICIA MARINI (SAUF  
MENTION CONTRAIRE)



1. Le grand salon et les lustres en fontaines et cascades font écho au lac et ses miroitements Photo Gaëlle Le Boulicaut



2. Le salon Izarra, ses tartans et ses caves à liqueur en hommage à l'Écossais Reginald Wright



3. Marie-Christine Mecoen dans l'une des deux bibliothèques aménagées sur les balcons basques intérieurs

Cette demeure d'inspiration hispano-mauresque construite dans les années 1930 vient de rouvrir ses portes à **Anglet**. Sous la houlette du groupe Millésime, il renoue avec son histoire. Entre tradition et féerie Sept cents invités, des lanternes sur le lac, un feu d'artifice, des chorales et des bandas. Le 14 avril, le château de Brindos renouait avec son éclat d'antan. Lorsque l'Écossais Reginald Wright acquit cette vaste demeure d'inspiration hispano-mauresque dessinée par l'architecte William Marcel au début des années 1930, il en fit le théâtre de fêtes perpétuelles à une époque où le gotha se pressait à Biarritz. On s'y prélassait en Chanel sur les terrasses et on canotait à loisir sur le lac de 10 hectares.

Quand ils le reprirent en 1968, MariePierre et Michel Vivensang le transformèrent, avec 11 chambres et deux suites, en un hôtel haut de gamme affilié à la chaîne Relais et Châteaux, dont le restaurant fut

auréolé d'une étoile Michelin. Avant de le transmettre à leurs enfants. En 2000, l'ancien international du Biarritz Olympique, Serge Blanco, qui fut préféré à Alain Ducasse également sur les rangs pour racheter l'établissement, finança de lourds travaux de rénovation, et notamment l'agrandissement de l'extension. Ce qui non seulement lui valut sa cinquième étoile mais surtout contribua à préserver son authenticité. Son nouveau propriétaire depuis 2020, le groupe Millésime, déjà à la tête en Gironde du Domaine de Raba et du château Léognan, s'est appuyé sur cet héritage pour faire revivre l'hôtel-restaurant doté d'une trentaine de chambres et suites. Guidée autant par ses souvenirs que par l'envie de restituer le faste du lieu, Marie-Christine Mecoen, la directrice artistique du groupe originaire de la région, s'est attelée à ce chantier d'un an. « Ici, c'était mon histoire, enfant je passais la moitié de mes vacances chez ma grand-mère d'Hasparren et l'autre à Biarritz. Ce lieu m'a touchée », confie celle qui a désormais posé ses valises dans sa maison familiale de Biarritz.

« ICI, C'ÉTAIT MON HISTOIRE. CE LIEU M'A TOUCHÉE »  
**HOMMAGE AUX PROPRIÉTAIRES SUCCESSIFS**  
Elle a choisi de rendre hommage aux précédents propriétaires en leur dédiant certaines pièces. Le salon Izarra, dont elle a habillé les fauteuils de tartan, rappelle les

origines écossaises de sir Wright, qui était aussi amateur d'art et de polo. Dans la salle des Barbarians ornée d'un magnifique plafond en bois sculpté, elle a conservé un portrait de Jacques Fouroux, fondateur du Barbarian Rugby Club, ainsi que des cravates aux couleurs du club disposées dans une malle à châles. Ancienne antiquaire, elle a tissé un lien entre le passé de la demeure et son présent en associant de vieux meubles, comme ces têtes de lit retrouvées dans le grenier converties en tables de jeu, à des éléments de décoration beaucoup plus contemporains. Tout en accentuant le côté théâtral qui caractérise le château. Pour faire écho aux boiseries hispanomauresques du XVII<sup>e</sup> siècle rapportées dans les années 1930, elle a encadré l'immense salon (20 mètres de long sur 10 mètres de large et 8 mètres de hauteur) de balcons typiques des églises locales ou des maisons de l'arrière-pays, et y a installé deux bibliothèques suspendues, refuges confidentiels où l'on peut voir sans être vu.



*Le château est posé au bord d'un lac, entre l'arrière-pays et l'Océan*



*La chocolaterie, où l'on peut prendre le petit déjeuner ou savourer une douceur et un chocolat chaud de la maison Cazenave, est ouverte à tous*

## **DIX LOGES FLOTTENT SUR LES EAUX**

Pour redonner sa place au deuxième lac privé de France, elle a fait entrer dans la bâtisse sa lumière par d'habiles jeux de miroirs ; ses miroitements en accrochant au plafond de somptueux lustres en perles de verre, et sa verdure avec des luminaires dorés en forme de roseaux. Un clin d'œil aux légendes qui l'entourent. Dix loges, cocons douillets enveloppés de rideaux, flottent sur ses eaux. De larges pontons ont été posés pour accueillir une ample terrasse et un bar d'été, accessible à tous, au même titre que le restaurant dirigé par le chef Hugo De La Barrière ou la chocolaterie. Si Marie-Christine Mecoen avait déjà intégré une chocolaterie dans le précédent projet du groupe Millésime à Megève, cette initiative prend un sens particulier à quelques kilomètres de la capitale du chocolat. D'autant plus qu'elle a noué pour l'occasion un partenariat inédit avec l'emblématique maison bayonnaise Cazenave. Non seulement elle est allée jusqu'à rééditer un meuble à tabler le chocolat qui figurait dans leur atelier familial mais le breuvage y est

préparé, selon leur recette, devant le client. C'est dire son sens du détail et sa volonté de mettre en avant les savoir-faire locaux. Une belle manière d'inscrire le lieu dans la continuité.

## **LES CAZAUX, UNE DYNASTIE DE CÉRAMISTES**

D'une famille de potiers, Alcide et Valérie Cazaux quittent leurs Landes natales fin XIX<sup>e</sup> pour s'établir tout d'abord

à Bayonne puis à Biarritz. Ils donneront naissance à une dynastie de céramistes, à commencer par leurs trois fils. Édouard exerce son art à Paris, Vincent et Armand ornent de nombreuses villas de la Côte basque. Ce dernier a réalisé à Brindos plusieurs décors encore visibles, datés de 1937 : deux fontaines, la murette de la terrasse et des fresques évoquant des animaux de la forêt, ou des oiseaux. Pour le spa flambant neuf aux couleurs du lac, Marie-Christine Mecoen en a commandé une nouvelle à Joël, quatrième génération à l'œuvre, également sur le thème des oiseaux, pour rester dans la lignée « du travail de son grand-père et dans l'esprit naturaliste de Brindos ». Un acte symbolique s'il en est.

**1, allée du Château, à Anglet. Tél. 05 59 51 53 63. [www.brindos-cotebasque.com](http://www.brindos-cotebasque.com)** ■